

IMAGINER

LA VILLE DE DEMAIN

ARCHITECTURE



La Préhistoire

Lors de la période Néolithique, vers 4 500-2 500 av. J.-C, apparaissent les premières civilisations à mégalithes.



Stonehenge, Royaume-Uni



Carnac, Morbihan



Locmariaquer, Morbihan

L'Antiquité

En Egypte, vers 2700 – 2600 av. J.-C, se développe une architecture funéraire monumentale en pierre. Vers 1550 – 1070 av J.-C, des édifices et des temples construits par le pharaon Ramsès II, marquent l'apogée de la civilisation de l'Égypte Antique.



Les Pyramides de Gizeh, Egypte



Le Temple d'Abou Simbel, Egypte

En Assyrie et Babylone, du IX^{ème} au VIII^{ème} siècle av JC, des palais monumentaux prestigieux sont édifiés.



Palais de Ninive, Irak

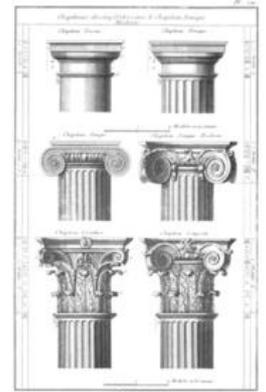


Façade de palais, Babylone

En Grèce, **du VI^{ème} au V^{ème} siècle av JC**, l'architecture grecque privilégie l'harmonie des proportions et la qualité des matériaux (marbre, pierre calcaire) dans les édifices de prestige.

Du I^{er} au V^{ème} siècle ap JC, l'architecture romaine se construit et sert de modèle aux villes de l'Empire (temple de Nîmes, Vienne, amphithéâtre de Arles, théâtre d' Orange).

En Gaule, comme dans les autres parties du monde romain, les techniques de construction héritées des Grecs se perfectionnent avec l'emploi de l'arc et de la voûte.



Chapiteaux constitutifs des ordres architecturaux



Colisée, Italie

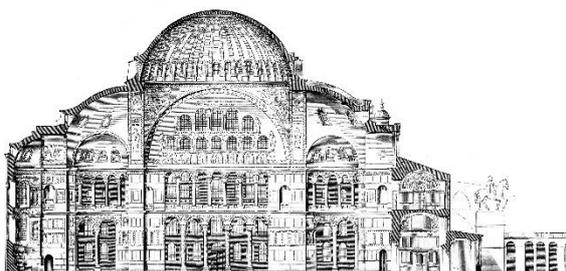


Le Pont du Gard

Le Moyen-Age

Au V^{ème} et VII^{ème} siècle ap JC, après la chute de Rome en 476, seul l'Empire romain d'Orient est en mesure d'élever des édifices monumentaux : Sainte-Sophie de Constantinople (532). L'art Byzantin s'épanouit et la brique est un matériau de construction très utilisé.

En Gaule, se développent à l'initiative des évêques, des quartiers cathédraux. Autour de la cathédrale se regroupent, protégés par un mur d'enceinte, lieux de culte et d'accueil, palais de l'évêque, baptistère.



Coupe de la basilique Sainte-Sophie, Turquie

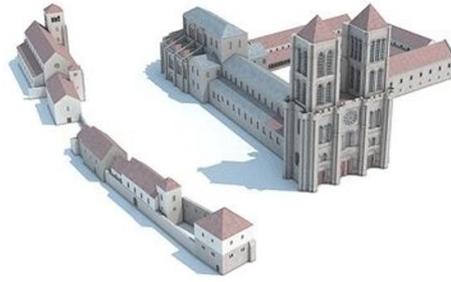


La Baptistère Saint Jean, Poitiers

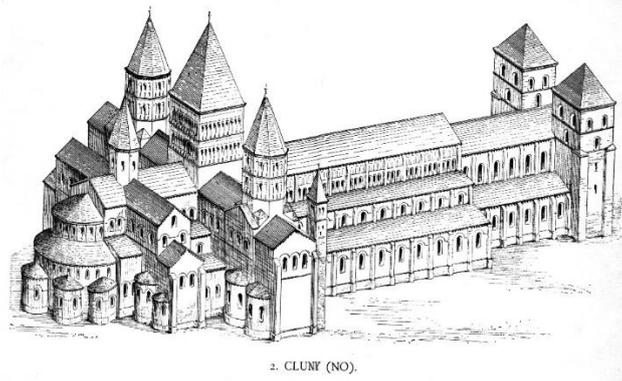
Au VIII^{ème} siècle, l'architecture religieuse carolingienne est au service d'une liturgie complexe. De nombreux palais sont édifiés par Charlemagne, sa famille et ses vassaux.



Abbatiale de Saint Denis



le palatine d'Aix-la-Chapelle, Allemagne



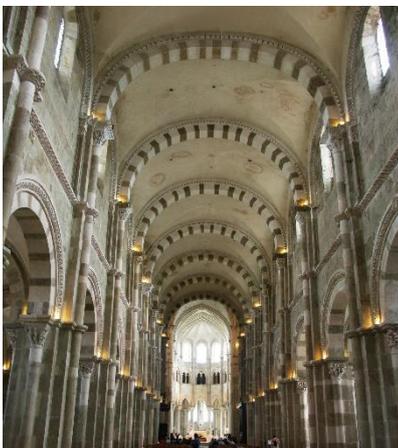
Abbaye de Cluny. Abbatiale (reconstruction).

in *Kirchliche Baukunst des Abendlandes* de

Georg Dehio et Gustav von Bezold, 1887–1901

Au IX^{ème} et X^{ème} siècle, c'est l'essor des grandes abbayes bénédictines.

A la fin du X^{ème} jusqu'au XII^{ème} siècle, l'architecture romane, héritière des techniques romaines, notamment de la voûte, connaît son apogée. Les églises et abbayes romanes témoignent des nombreuses recherches et expérimentations : changements liturgiques (primauté donnée à l'est du sanctuaire), innovations techniques (usage plus systématique de la voûte) et artistiques (essor du décor sculpté monumental).



Nef de la Basilique Sainte-Marie-Madeleine



Eglise Saint trophime, Arles



Abbaye Saint Philbert de Tournus

Du XII^{ème} au XV^{ème} siècle, l'architecture passe du Roman au **Gothique**. La voûte d'ogives, invention des maîtres d'œuvre romans, est mise au service d'une nouvelle conception de l'espace. Couvrant un volume intérieur désormais unifié, la croisée d'ogives favorise un allègement des structures et une diffusion optimale de la lumière dans l'église.

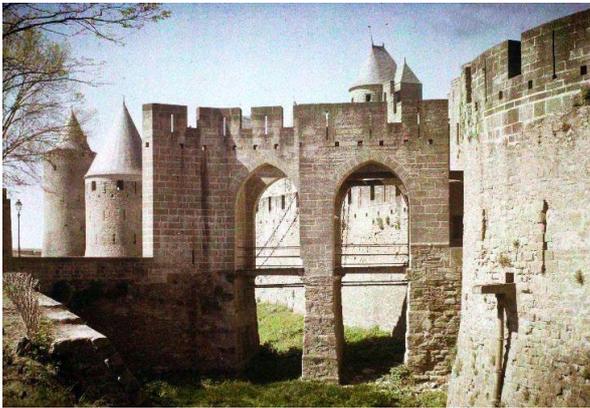


Cathédrale Notre-Dame, Laon



Cathédrale Notre Dame , Paris

Du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle, l'architecture militaire avec la construction de châteaux forts a beaucoup évolué.



Château comtal de Carcassonne

Au XIV^{ème} et XV^{ème} siècle, apparat et confort sont recherchés dans les demeures et les palais urbains.



Palais Jacques-Cœur, Bourges



La Conciergerie, Paris

La Renaissance

Au **XV^{ème}** et **XVI^{ème}** siècles, les **architectes italiens** développent une approche renouvelée de la culture antique, un goût pour la géométrie, la symétrie et les proportions harmonieuses. Ces transformations de l'art de bâtir apparaissent sous l'impulsion de philosophes, de grands mécènes et d'artistes de génie.



Château de Chambord



Château de Fontainebleau

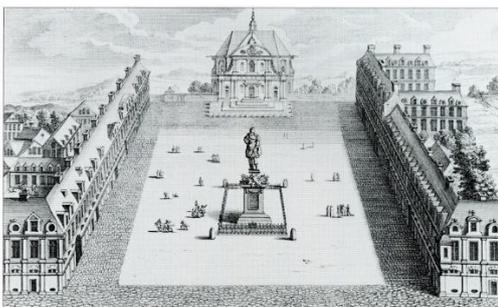
Entre **1540** et **1561**, c'est la naissance de **l'architecture à la française** : les architectes de la « jeune génération » dont Pierre Lescot au Louvre, posent les jalons d'une manière spécifiquement nationale en s'appuyant sur une meilleure compréhension du langage de l'architecture antique.



Le Louvre, Paris

Les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

De 1598 à 1661, on parle de l'architecture du Grand Siècle. C'est le redressement du royaume sous Henri IV et Louis XIII. Les architectes forment désormais un groupe professionnel mieux identifié. Se développent des ensembles urbains :



Place royale à Caen



Place des Vosges, Paris

Des édifices de prestige, des églises, des châteaux et hôtels particuliers voient le jour :



Eglise du Val de Grâce, Paris



château de Maisons Lafitte



Elévation perspective de la nouvelle place du Palais de Rennes, Musée de Bretagne

De 1760 à 1789, les découvertes archéologiques de Pompéi, Herculanium et Paestum inspirent une nouvelle architecture « à l'antique » faite de volumes épurés, de lignes droites et d'ornements sévères, le néo-classicisme.



Eglise Sainte Geneviève, Paris



Grand théâtre de Bordeaux

A la **Révolution**, les actes de vandalisme alternent avec une première prise de conscience patrimoniale. C'est l'ouverture du Musée des Monuments français d' Alexandre Lenoir et la création de l'école polytechnique.

La XIX^{ème} siècle

Au XIX^{ème} siècle, on peut parler de querelle des styles.

Dès la fin du XVIII^e s, le **néo-classicisme** antiquisant s'est répandu en Europe et aux Etats Unis.

En France, il s'impose pendant tout le premier tiers du XIX^e s avec par exemple, l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

L'intérêt grandissant pour l'histoire favorise un retour aux styles du passé : le Moyen Âge est à l'honneur. Eugène Viollet-le-Duc, inspecteur général des monuments



historiques publie le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle* (1854 – 1868). Il lance de grands chantiers de restauration.



L'éclectisme combine les références à différents styles : l'Opéra de Paris de Charles Garnier (1861-1875) en est le plus bel exemple, dans un environnement urbain ordonné sous l'autorité du préfet Haussmann.

A la fin du siècle, la réaction à l'académisme se fait sentir un peu partout en Europe. C'est l'avènement de **l'art nouveau**, une forme d'art total qui renoue avec les savoir-faire artisanaux et renouvelle formes et ornements.



Maison des majoliques, Vienne Otto Wagner, 1898



Œuvres d'Antonio Gaudí, Barcelone



Sous le second Empire, Paris se transforme. De nouveaux programmes sont mis en place avec de nouveaux matériaux.

Georges Eugène Haussman, préfet de la Seine est chargé en 1853 par Napoléon III d'assainir et d'embellir Paris. Le budget de ces grands travaux est considérable (deux milliards de francs-or, autant que le budget annuel de la France) et vivement critiqué notamment par Jules Ferry qui fait paraître un pamphlet *Les comptes fantastiques d'Haussmann* en 1857.

Entre 1863 et 1870, de grands travaux sont réalisés :

- Élargissement de la voirie existante et ouverture de grandes artères.
- Création d'immeubles bourgeois dont les façades à l'esthétique nouvelle sont les éléments clés du style Haussmanien au risque d'une uniformisation de certains quartiers.
- Assainissement par la création de réseaux d'égouts et d'adductions d'eau.
- Création de parcs et jardins.



Immeubles Haussmaniens



Jardins du Luxembourg



Parc des Buttes Chaumont

Ensuite, l'architecture métallique apparaît : produits en série, la fonte, le fer, l'acier, le verre, puis le béton armé se mettent au service de programmes nouveaux.

Des gares, des usines, des édifices culturels, des marchés couverts, des viaducs sont construits.



Gare d'Orsay , Paris



Chocolaterie Menier, Noisel



Passage Pommeraye, Nantes

Puis, L'esprit de compétition entre pays industrialisés et la curiosité pour les civilisations lointaines se manifestent lors des expositions universelles de Londres (Chrystal Palace) et Paris (Tour Eiffel).



Les XXème et XXIème siècles

Au début du XXème siècle, on assiste à une industrialisation de la production architecturale. Avec l'essor de la construction en béton armé, symbolisé par la réussite de l'entreprise des frères Perret, Auguste Perret, architecte et entrepreneur va ainsi concevoir des édifices aux structures novatrices.



Théâtre des Champs Elysées



Eglise Notre-Dame du Rancy



La ville du Havre

Les défis de la reconstruction consécutive à la première guerre mondiale sont immenses. Le logement social, l'aménagement urbain ouvrent des perspectives nouvelles: les cités- jardins construites suite aux destructions de la Première Guerre mondiale ainsi que des immeubles à à gradins (Henri Sauvage).



Immeuble à gradins, Paris



Cité-jardin du chemin vert, Reims

Puis, l'académisme, le régionalisme, l'art déco qui a triomphé à Paris à l'occasion de l'Exposition internationale de 1925, sont combattus par les architectes d'avant-garde. C'est l'émergence du Mouvement moderne :

- en Allemagne avec l'école du Bauhaus (1925) : Walter Gropius, Ludwig Mies van der Rohe
- en France avec Le Corbusier

Chassés par le nazisme, plusieurs de ces architectes (Marcel Breuer) font connaître l'architecture moderne aux États-Unis : ce sera l'essor du « style international ».



La villa Savoye, Le Corbusier



bâtiment de l'école du Bauhaus à Dessau, Allemagne

Puis, lors de la France des **Trente Glorieuses** (1945-1975), avec la croissance économique et urbaine, la question du logement collectif demeure centrale. La réussite de certaines expérimentations comme l'Unité d'habitation de Le Corbusier à Marseille (1945-1952) ne peut masquer l'échec de la politique des « grands ensembles ».



Des alternatives à la banalité du logement collectif se font jour à cette période :

- Avec l'architecte Emile Aillaud qui allie, dans les cités-jardins comme la cité de l' Abreuvoir à Bobigny, rigueur, fonctionnalité et sens de la composition.
- La cité des Etoiles à Givors dans le Rhône est une réalisation remarquable de l'architecte Jean Renaudie. Elle a été construite entre 1974 et 1981 et labellisée "Patrimoine du XXe siècle" en 2003. Cet ensemble de logements s'implante soigneusement sur un site naturel exceptionnel, la colline Saint-Gérald et se caractérise par une forme architecturale et urbaine unique.



La cité de l' Abreuvoir à Bobigny



La cité des Etoiles à Givors

Les Trente-Glorieuses voient naître également le développement de l'architecture de loisirs : stations balnéaires et stations de sport d'hiver. C'est aussi le renouveau de l'architecture sacrée :



La grande Motte



Eglise Notre Dame de Royan

En réaction à l'appauvrissement du langage plastique, le postmodernisme des années 70 et 80 préconise un retour aux styles :

Ricardo Bofill, fondateur du "Taller de Arquitectura", un atelier d'architecture à Barcelone, cherche à décroquer les disciplines (architecture, urbanisme, sociologie, etc) et construit notamment le quartier Antigone à Montpellier (1977) et le Palacio d'Abraças, complexe de logements sociaux à Noisy-Le-Sec.



Quartier Antigone , Montpellier



Palacio d' Abraxas

Plusieurs tendances s'opposent à leur tour au postmodernisme :

- une approche technologique de l'architecture : Renzo Piano et Richard Rogers au Centre Georges Pompidou (1976), Sir Norman Foster au Carré d'art à Nîmes (1993).



Centre Georges Pompidou, Paris



Carré d'art, Nîmes

- Et une approche « déconstructiviste »

- Bernard Tschumi : Parc de la Vilette à Paris (1983 – 1992)
- Frank Gehry : Musée Guggenheim à Bilbao, inauguré en 1997.
- L'agence Coop Himmelb(l) : Musée des Confluences à Lyon (2006 – 2014).



Parc de la Vilette, Paris



Musée Guggenheim, Bilbao



Musée des Confluences, Lyon

Au XXIème siècle, du musée du quai Branly à Paris par Jean Nouvel (1999-2006) au Louvre Lens, par l'Agence Sanaa (2009-2012), les équipements culturels sont d'excellents laboratoires de la création architecturale. Cette dernière s'expose et vient à la rencontre du public, à la Cité de l'architecture et du patrimoine comme au FRAC centre.



Musée du Quai Branly, Paris



FRAC centre-Val de Loire

La publicité donnée aux projets toujours plus spectaculaires, de Dubaï aux mégapoles chinoises, ne doit pas occulter le développement d'une pratique de l'architecture plus mesurée, consciente des enjeux humains, des réalités économiques et des questions environnementales :

- Requalification de l'espace urbain : émergence des éco-quartiers
- Réhabilitation des grands ensembles de logements collectifs
- Priorité donnée à l'éthique du développement durable.



Eco Quartier du Centre Bourg à la Rivière, près de Grenoble



Ecoquartier des brods de Seine, Issy les moulineaux

L'architecture et ses enjeux

L'architecture constitue tout au long de la vie un environnement quotidien. Il est donc indispensable d'offrir au citoyen un accès à une véritable culture architecturale et urbaine afin qu'il devienne un acteur pertinent de son cadre de vie.

L'architecture, art de l'espace qui marque notre quotidien mais prend racine dans l'histoire, constitue un volet essentiel de l'éducation culturelle. L'initiation à l'architecture permet de faire comprendre à l'élève les choix qui ont marqué à travers l'histoire de l'architecture et de la ville, le territoire français et de l'initier aux questions du développement durable. Plus largement, la réflexion sur la ville et ses espaces architecturaux, quand elle donne lieu à un apprentissage solaire raisonné, crée les conditions d'une culture artistique ouverte et diversifiée, entre patrimoine et création contemporaine.

En quelques mots, l'architecture permet des projets interdisciplinaires :

Histoire : Patrimoine – Evolution – Chronologie – Repère – Monument – Contemporain – Temps

Education morale et civique : Urbanisme – Respect – Citoyenneté – Lois – Collectivités locales –

Géographie : Carte – Plan – Forme urbaine – Habiter l'espace – Climat – Géologie – Végétation – Mobilité – Recyclage – Ecoquartier – Ville – Métropole – Densité – Agriculture – Paysage – Industrie

Sciences et technologies : Matière – Matériaux – Environnement naturel – Impact – Biodiversité – Développement durable – Energie – Transition écologique

Arts plastiques, musique, histoire des arts : Forme – Espace – Lumière – Matière – Corps – Support – Outils – Temps – Volume – Textures – Œuvres – Expérience sensible – Matérialité de l'espace – Plein – Vide – Patrimoine – Composition – Rythme – Ornement – Ouverture – Passage – Acoustique – Représentation graphique (Plan, dessin, croquis) et sonore – Paysage sonore

Education physique : Espace – Parcours – Equilibre – Expression corporelle – Toucher – Rythme –

Français : Description – Vocabulaire – Récit – Ambiance – Expression – Evocation –

Mathématiques : Echelle – Volume – Distance – Géométrie – Tracé – Représentation – Plans – Composition – Mesure – Proportion – Espace

LVE : Environnement géographique et culturel proche – Patrimoine culturel – Citoyenneté – Monuments célèbres – Patrimoine mondial

Dans les programmes

Cycle 1 : « S'intéresser à l'architecture constitue une possibilité concrète pour les élèves d'explorer l'espace. Par leurs activités exploratoires, les enfants perçoivent intuitivement certaines dimensions spatiales de leur environnement immédiat. L'école maternelle cherche à dépasser ces connaissances implicites et limitées pour viser la construction de repères spatiaux. »

Cycle 2 : « La structuration de l'espace au cycle 2 se construit lentement, en lien avec la maturation physiologique de l'enfant. Si la familiarisation avec l'espace s'acquiert par l'expérience, la notion d'espace doit se construire et être accompagnée régulièrement. Des situations variées visant à la maîtrise des savoirs nécessaires à la structuration de l'espace doivent être proposées aux élèves plusieurs fois au cours de chaque année du cycle. »

Eduscol <https://eduscol.education.fr/175/questionner-l-espace-et-le-temps-cycle-2>

Cycle 3 : en ce qui concerne les **enseignements artistiques**, quatre compétences se travaillent toujours ensemble :

- Compétence 1 : Exprimer / Produire / Créer
- Compétence 2 : Mettre en œuvre un projet artistique
- Compétence 4 : S'exprimer, analyser sa pratique, celle des pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Compétence 4 : Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Ces compétences se travaillent au cours du cycle 3 autour de trois grandes questions :

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Mais les domaines suivants sont concernés :

- L'enseignement du français (lexique, langage oral, écriture)
- L' enseignement des mathématiques (espace et géométrie, mesures)
- L' enseignement de l'histoire des arts
- L' enseignement de l'éducation civique et morale (conscience citoyenne, sociale et écologique)
- L' enseignement des sciences et de la technologie

Les objectifs d'apprentissage

Dans les enseignements, le patrimoine et l'architecture s'inscrivent dans le domaine des Arts de l'espace et traversent plusieurs disciplines :

- Donner accès à une véritable culture architecturale et urbaine
- Devenir à terme un citoyen responsable de son environnement, un acteur pertinent de son cadre de vie
- Comprendre l'architecture comme témoignage majeur de l'activité humaine, comme mode d'expression d'une société, d'une époque
- Apprendre à regarder son environnement pour mieux le connaître et le comprendre
- Sensibiliser aux notions architecturales et s'approprier un vocabulaire adéquat
- Développer des capacités d'observation, d'analyse, de représentation
- Observer et comparer les caractéristiques des bâtiments de différentes époques
- Eveiller aux formes artistiques et culturelles à partir de l'environnement quotidien
- S'engager dans une démarche de projet favorisant le croisement des disciplines

La contribution au Parcours d' Education Artistique et Culturelle de l'élève (PEAC)

- **RENCONTRER** des lieux patrimoniaux et architecturaux, des professionnels
- Développer une **PRATIQUE** artistique et culturelle, individuellement ou collectivement au regard du projet engagé
- **CONNAITRE** des repères culturels, historiques, techniques, du vocabulaire pour lire l'espace patrimonial et architectural, connaître les choix opérés dans son environnement

La contribution au parcours citoyen des élèves

- Etre acteur de son territoire dans une démarche citoyenne
- Développer l'esprit critique
- Favoriser l'appartenance à un territoire de vie
- Favoriser des pratiques collaboratives dans le cadre de projets

Des connaissances fondamentales : formes, organisation, symbolique, technicité

- Identifier les composantes de l'espace
- Identifier les matériaux et les techniques
- Identifier les fonctionnalités, les typologies et les usages
- Identifier le mode d'inscription dans l'espace et dans le lieu
- Connaître quelques notions sur la symbolique des lignes et des formes
- Connaître quelques architectures mythiques et posséder quelques repères historiques
- Connaître quelques modes de représentation

Comment lit-on un monument, un bâtiment, une ville ?

Plusieurs échelles de lectures possibles : carte, plan, coupe, façade, photo aérienne pour travailler sur :

- Environnement de l'école
- Un ou des bâtiments
- Les détails, les expressions architecturales
- Les matériaux, les structures, les techniques
- Passer par la lecture de carte et de plan
- Passer par le dessin
- Passer par l'observation : ce que l'on voit
- Passer par la photographie
- Passer par le ressenti

Une démarche

- **L'expérience de la ville : découvrir la ville ou le quartier lors d'une sortie**
 - Faire prendre conscience aux élèves de la globalité de la ville : constructions, monuments, circulation, sonorité, population....
 - Décrire et analyser les sensations (sensations suscitées par plusieurs sens)
 - Percevoir et prélever : Ecrire des mots, des phrases, des sentiments, faire des croquis, toucher, garder des traces, dessiner, enregistrer, photographier
 - Constituer un panneau collectif avec images, photos, dessins, écrits
- **Se situer dans la ville**
 - Questionnements sur la place de l'école, de tel bâtiment ou monument
 - Se familiariser avec différentes représentations documentaires sur la ville : plans, cartes, vues aériennes, documents disponibles à l'office du tourisme
- **Réinventer la ville**
 - Sélectionner des images et/ou éléments et y ajouter des éléments naturels avec différentes techniques
 - Projet de ville utopique (réalisation de plans, monuments imaginés ou détournés...)
 - Applications numériques (retouche numérique, intervention graphique sur photo, collages)
 - Créer des maquettes

Proposition de scénario pour connaître le patrimoine industriel de proximité

Eduscol, *connaître le patrimoine de proximité, vademecum*

Une proposition pédagogique faite autour du patrimoine industriel étroitement corrélée au programme d'histoire, marquée par une dimension économique, technique et sociale.



Objectifs :

- Appréhender le patrimoine industriel comme lieu et mode de production
- Découvrir l'histoire d'un lieu à travers son patrimoine industriel
- Comprendre comment les besoins et les usages industriels produisent des formes que l'on peut trouver belles et intéressantes
- S'interroger sur la notion de progrès technique et sur la préservation d'une activité devenue obsolète

Scénario pédagogique :

1 - Visite du site patrimonial (fabrique, usine, moulin...) avec émergence d'un questionnement sur le passé du site

Première approche sensible :

- Identifier et nommer les couleurs, les bruits, les odeurs, les matières, l'atmosphère.
- Identifier le site : taille, dimension, lignes principales de l'architecture, répartition des surfaces et des volumes, grands repères caractéristiques.
- Définir la ou les fonction(s) du site. Découvrir les machines qui racontent une histoire de production.
- Prélever quelques informations sur l'histoire du site.
- Chaque élève peut prélever quelques images de détails qui ont attiré son attention sur le site.

Faire émerger une question concrète : quelle trace, quel témoignage trouvons-nous ici du travail et de la vie des hommes ?

2 - Mener une enquête en classe pour prolonger la visite

Les élèves réalisent une recherche à partir de documents permettant d'approfondir les connaissances sur :

- l'implantation du bâtiment au moment de sa construction ;

- l'histoire du site visité et son évolution;
- les conditions de travail des ouvriers;
- la façon dont les fonctions et les usages produisent des formes et des choix esthétiques (simplification des formes, présence ou non d'ornementation, utilisation de matériaux sans transformation, géométrisation, etc.).

Mise en évidence des logiques économiques, spatiales et sociales du site. Une première synthèse est réalisée à partir des informations prélevées et de leur mise en relation.

3 - Préparation des questions à poser à un invité-témoin (cf. ci-dessous)

Travail en petits groupes avec une entrée par groupe :

- les conditions de travail;
- le logement;
- les ouvriers et leurs relations aux autres dans la fabrique;
- vie et niveau de vie des ouvriers.

4 - Accueil et interview d'une personne ayant travaillé sur le site ou dont un aïeul y a travaillé

Ce témoignage permet de prendre la mesure de la dimension sociale de l'espace patrimonial : conditions de travail des ouvriers, qualité et pénibilité de la tâche, logement des ouvriers...

5 - Comparaison avec d'autres sites de même nature à partir de documents divers sélectionnés par le professeur

6 - Finalisation :

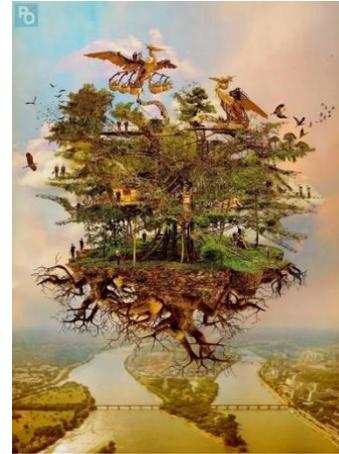
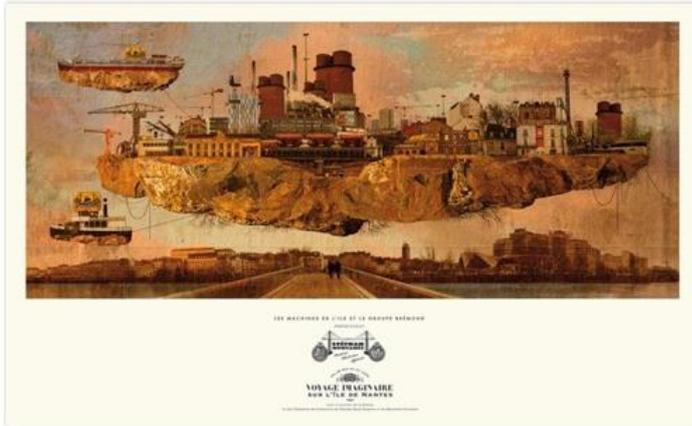
Réaliser une production plastique « détourner la fonction de ce site industriel » pour contribuer à un avenir enviable et désiré.

- Des séances d'explorations
 - Autour de la couleur, la matière, le geste, le support...
 - A partir des opérations plastiques : isoler, reproduire, insérer, transformer
- Des rencontres avec des œuvres architecturales de d'autres sites industriels qui permettront, après analyse, de nourrir la production finale

IMAGINER LA VILLE DE DEMAIN : PROPOSITIONS INCITATIVES

Inventer une ville ou un monument du futur en y intégrant la nature

Stéphane Muntaner, Voyage imaginaire sur l'île de Nantes, L'arbre aux hérons



- Sélectionner des plans, photographies, prospectus de la ville, dessins
- Découper, assembler, coller pour constituer une ville
- Intégrer la nature par le dessin, le décor, le fonds ou à partir de découpages dans les publicités ou magazines, intégrer éventuellement des textures : tissus, feuilles, brins d'herbes
- Possibilité de travailler sur l'affiche

Détourner la fonction d'un monument ou d'un élément et inventer un monde imaginaire

Johan Thörnqvist, Les mondes imaginaires



Johan Thörnqvist est un artiste suédois. Son travail intègre la photographie avec des caricatures fantaisistes et attachantes qui font appel au côté innocent de l'humanité.

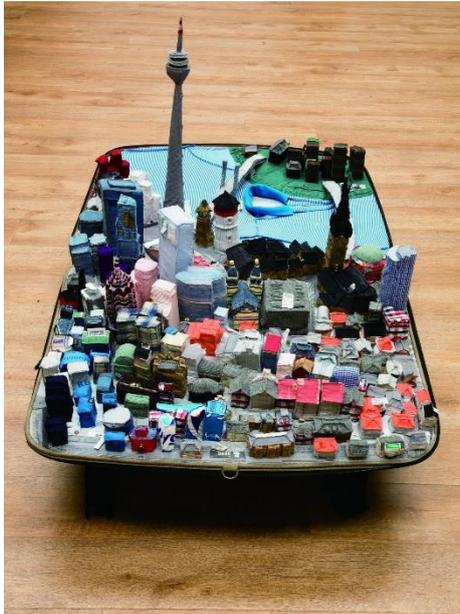
- Lors d'une sortie, repérer des éléments de l'environnement proche
- Photographier quelques éléments sous différents points de vue, faire des choix : plongée, contre-plongée, gros plan....

- Déterminer son projet : le transformer en...
- Chercher dans des magazines, journaux, des éléments utiles à la transformation
- Découper et coller pour réaliser le projet
- Prolonger par le dessin
- Cerner, colorer des éléments à mettre en valeur...

Créer une maquette de ville du bonheur

A partir de matériaux de récupération : boîtes, tissus, ballons baudruche, bouchons...

Yin Xiuzhen réalise des maquettes de ville avec des matériaux de récupération, le tout contenu dans des valises :

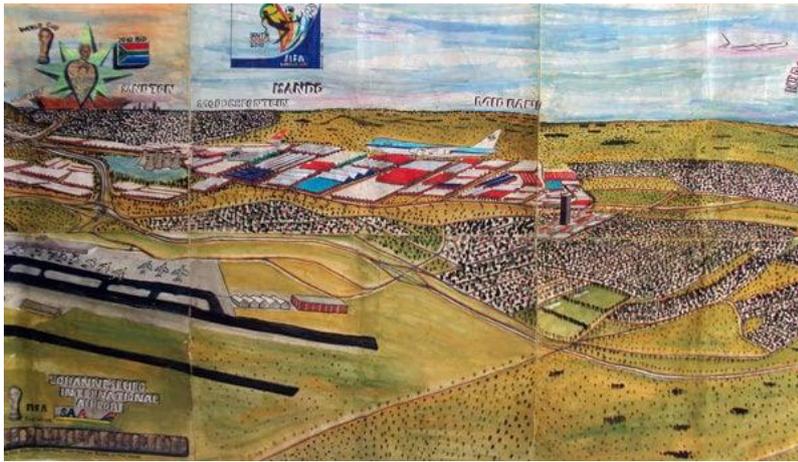


Bodys Isek Kingelez est un artiste congolais qui construit des maquettes ludiques et colorées évocatrices d'un bonheur collectif. Il utilise aussi des matériaux de récupération : papier, carton, plastiques...



Transformer un plan ancien pour repenser la ville

Titus Matiyane, kartograaf en transnasionale *flâneur*



Mettre en scène des éléments choisis dans la ville avec des figurines (photographies)

Slinkachu est un artiste dont l'œuvre consiste à disposer ça et là dans la ville de petits personnages empruntés au monde des décors pour train électrique. Légèrement transformées et repeintes, ces figurines sont mises en scène, photographiées puis laissées sur place.



Déplacer la ville dans un environnement différent : sur la lune, sur l'eau, dans un arbre

Neil Webb



Créer un monument à partir de différents éléments de la ville

Lukas Feireiss, Dirty Dub Disaster (tour de Babel des temps modernes, collages)



1563



Pieter Bruegel, construction de la Tour de Babel,

Donner vie à la ville

Andy Council est un illustrateur et graffeur de Bristol, au Royaume-Uni. Les dinosaures combinés à l'architecture sont un thème commun de ses créations.



Quelques illustrations

Neil Webb



Katie Edwards, dessins



Ryan Johnson

